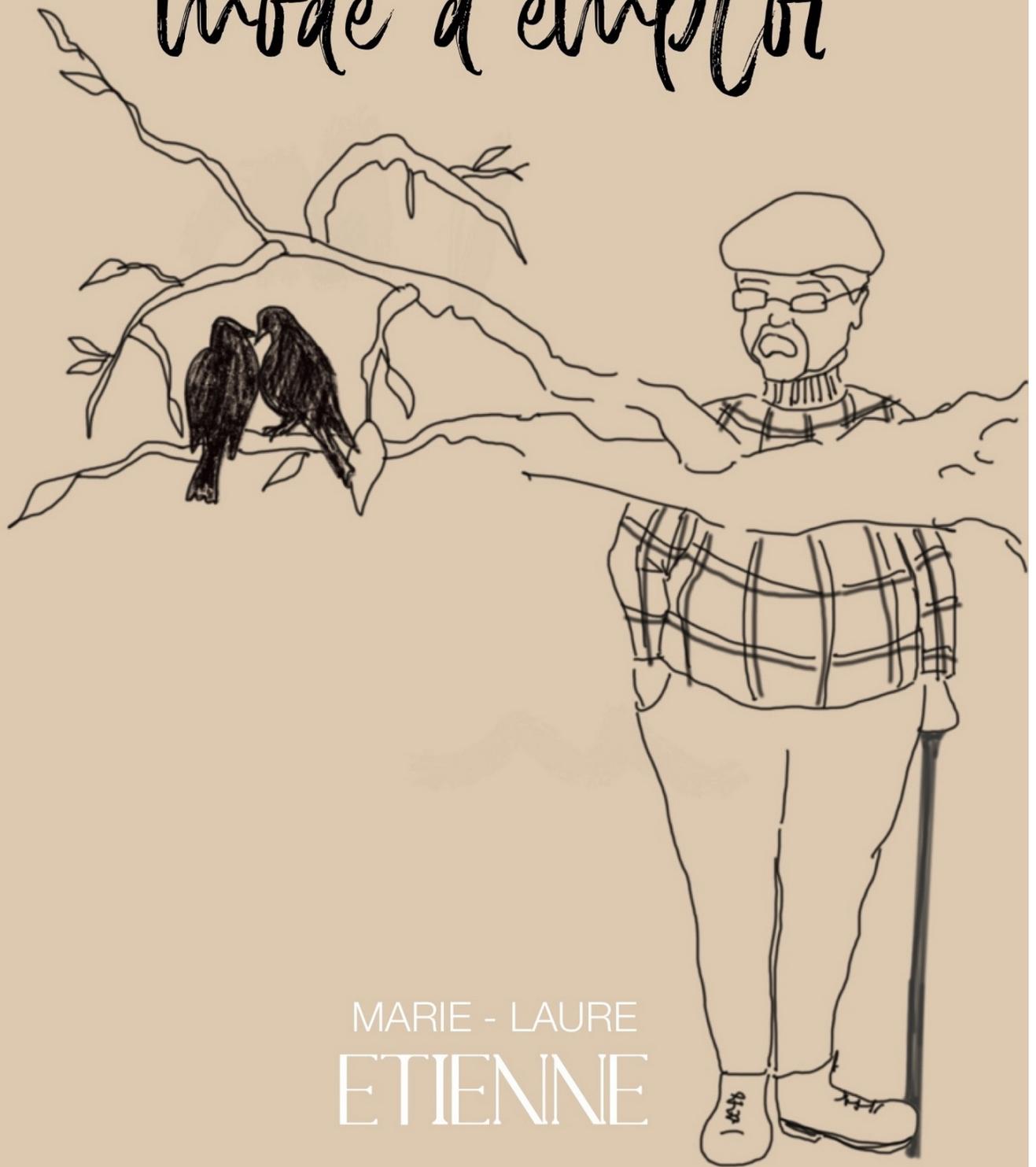


Papi rebelle

mode d'emploi



MARIE - LAURE
ETIENNE

Marie-Laure Etienne

Papi rebelle mode
d'emploi

© Marie-Laure Etienne, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-5366-2

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Du même auteur :

Journal intime d'une parfaite imparfaite

Éditions Librinova, 2019

La couverture de cet ouvrage a été réalisée à partir d'un dessin de Shayna
CELINI © 2020

À Jade.

Parce que je t'aime.

PROLOGUE

Comme le disait si bien Gandhi :

« Si vous vivez un moment difficile,

Ne blâmez pas la vie.

Vous êtes juste en train de devenir plus fort. »

1

Fallait rester zen

J'aurais souhaité disparaître, j'avais honte de m'être empêtré, à mon âge, dans une situation abracadabrantesque.

J'étais enfermé dans une cellule de prison, froide et austère, avec un jeune homme qui ne désirait pas fermer son clapet, alors que moi je souhaitais uniquement que l'on me fiche la paix. Ce n'était pas trop demandé, bon sang !

— Pourquoi vous ne répondez pas, vous êtes là pour quel motif ? me questionna-t-il pour la énième fois.

— ...

— Pfff... Vous ne voulez pas parler, mais on est dans le même bateau, vous savez ! Et puis, le temps passe plus vite quand on discute ! rajouta-t-il en mâchant bruyamment son chewing-gum.

— ...

— Vous êtes têtue, hein ! OK, ben... J'vais me présenter, peut-être que ça va vous décoincer... Moi, c'est Quentin. Les flics m'ont arrêté parce que j'me suis battu avec un mec. Mais j'ai gagné, hein ! J'ai mis des droites, des uppercuts... J'suis trop fort ! ... Allez, maintenant c'est à vous de parler. Ne faites pas le relou, dites-moi pourquoi vous êtes là ! J'ai trop envie de savoir, ce n'est pas tous les jours que je suis en cellule avec un papi. Si on vous a arrêté, c'est que vous avez dû faire un truc de fou !

Ce petit morveux commençait à me sortir par les oreilles. Que croyait-il ? Que je n'avais rien d'autre à faire que de lui raconter ma vie ? J'avais déjà assez honte de me retrouver en garde à vue à soixante-quatorze ans. Heureusement que mon père n'était plus là pour voir ça. Son fils bien-aimé, Francis Dubois, en cellule... Non, mais quelle ignominie.

— Vous êtes têtue, papi. Allez, expliquez-moi ce qui vous amène ici, ça restera entre nous.

— Tchiiipp¹ ...

— Ah ouais vous tchipez ? Vous êtes sérieux là ?... Mais bon, c'est déjà ça, au moins il y a un truc qui sort de votre bouche.

Ce garçon était un vrai moulin à paroles. Je ne savais pas comment j'allais réussir à m'en dépêtrer. Dans un sursaut de désespoir, je finis par lui dire sur un ton dédaigneux :

— Tu comptes essayer encore longtemps de me tirer les vers du nez, petit ?

— Ouais, jusqu'à ce que vous lâchiez le morceau !

— Tchiiipp...

— Alors ! Vous êtes là pourquoi, papi ?!

Il avait l'air plus têtue que ma vieille tante Marie-Antoinette qui, elle-même était plus butée que sa bourrique, Huguette.

Il était clair qu'il n'allait pas me lâcher la grappe. Je me résignai donc à lui avouer les raisons pour lesquelles je m'étais retrouvé coincé en cellule avec lui.

— Pfff... Si tu veux vraiment savoir, petit. Je me...

— J'suis pas si petit que ça. J'ai dix-huit ans et demi, me lança-t-il avant de faire une énorme bulle difforme avec le chewing-gum qu'il avait dans la bouche.

J'étais outré. Non seulement ce Quentin était un *grand mako*², mais en plus il était mal élevé !

Oser me couper, la parole, à moi ?... Quel toupet ! Nous n'avions pas le même âge, il me devait un minimum de respect.

Je ne me gênai pas pour le lui faire remarquer. Cependant, au lieu de s'excuser, il eut le toupet de me rétorquer :

— Ne commencez pas à faire genre. J'vous rappelle que si vous êtes dans cette cellule, c'est que vous avez été arrêté par les flics, tout comme moi ! Donc

vous n'êtes pas si propre que ça, papi.

Il était vraiment culotté de me répondre de la sorte. Bon... C'est vrai qu'il n'avait pas complètement tort... Mais quand bien même, il ne s'adressait pas à n'importe qui. Je suis Francis Dubois, un homme tout ce qu'il y a de plus respectable ! Tchiiipp...

Je lui répliquai donc froidement en le toisant du regard :

— Certes, mais ce n'est pas le sujet ! Tu veux connaître mon histoire, oui ou non ?!

— Eh, mais en fait, derrière votre air de papi bon chic bon genre, vous avez un caractère de m*rde !

Ce petit mal élevé aurait mérité un bon recadrage. Mais si ses parents n'avaient pas bien fait leur travail, ce n'était pas à moi de le faire. D'un bond, je me levai néanmoins du banc, sur lequel je m'étais installé, pour lui montrer mon mécontentement. D'un pas assuré, j'allai ensuite m'agripper aux barreaux de notre cellule afin de lui tourner le dos.

— Vous êtes fâché, papi ? Allez... revenez vous assoir...

Il commençait sérieusement à me sortir par les yeux. Je me retournai pour lui faire face et lui dis d'un ton ferme :

— Tu me fatigues, petit. Et arrête de m'appeler papi ! Je ne suis pas ton grand-père, nom d'une pipe ! Tu es blanc, je suis noir. Tu es bigleux ou quoi ?!

Croyez-vous que cette réponse cinglante que je lui avais lancée au visage l'avait calmé ? Pas du tout ! Au lieu de fermer sa grande bouche, il osa répliquer, et il enfonça encore le clou en me disant :

— Ouais, on n'a peut-être pas la même couleur de peau, mais j'ai plein d'amis antillais... Et moi, j'aurais kiffé avoir un papi rebelle qui se retrouve en garde à

vue. Comment j'me la serais racontée devant mes potes... Mais bon, revenons à nos moutons. Qu'est-ce qui vous amène ici ? Holdup ? Vol à l'arraché ? Trafic de stup ?

— Pas du tout ! Qu'est-ce que tu vas imaginer ? répondis-je sèchement.

— Ben alors, comment vous avez fait pour vous retrouver en garde à vue ?

— C'est à cause d'une femme.

— Une meuf ?! P*tain vous êtes proxénète ?!

— Tchiiipp... n'importe quoi ! Tu es vraiment très loin du compte. En fait, tout a commencé fin août de l'année dernière...